

LE PRIX DU TEMPS

En voyant combien rapidement ont fui les jours de l'année, on se recueille, et on comprend combien est courte et éphémère la vie de l'homme ici-bas.

Songez que le temps ne nous est accordé que pour servir Dieu, que la vie n'est qu'une préparation à la mort, et que pour bien mourir, il faut bien vivre. Gardons-nous d'ajourner l'œuvre de notre sanctification ; profitons des instants que le Seigneur nous accorde, commençons aujourd'hui, sans trop compter sur demain.

A ces résolutions, ajoutons l'expression d'un double sentiment :

Demandons à Dieu pardon des fautes commises dans le cours de l'année qui fuit, et remercions le Seigneur des grâces nombreuses qu'il a plu à sa bonté de nous accorder.

Commençons la nouvelle année que Dieu nous donne, dans des sentiments d'humilité et de reconnaissance ; puis formons mutuellement les uns pour les autres cet unique souhait : "*Dieu en vos âmes.*" Il suffit.

SONNET

DE L'ABBÉ DE RANCÉ

CE peu de temps, qui fuit d'un cours imperceptible,
Et qui ne m'est donné qu'afin de me sauver,
Tôt ou tard par ma mort doit enfin s'achever ;
Car de mes jours comptés le terme est infallible.

D'ÊTRE surpris coupable en ce moment terrible,
Et de laisser à Dieu de quoi me réprover,
Dans quel affreux malheur serait-ce me trouver !
Et toutefois, hélas ! ce malheur est possible !

CE malheur est possible ! Et je chante et je ris !
Et des objets mortels mon cœur se sent épris !
Dans quel sommeil mon âme est-elle ensevelie ?

QUE fais-je ? Qu'ai-je fait du temps que j'ai passé ?
Ah ! mon amusement me convainc de folie :
Vivre, sans vivre en saint, c'est vivre en insensé !